



## SGCAF - SCG



Date de la sortie : **24 janvier 2024**

Cavité / zone de prospection : **Grotte de la Diau**

Massif : **Parmelan**

Commune : **Thorens Glières.**

Personnes présentes **Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : 2 h

Type de la sortie : Prospection, Classique,  
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **scientifique**

Rédacteurs **GM**

Rapide incursion à la Diau aujourd'hui, juste pour regarder d'éventuelles traces des dernières montées des eaux, depuis deux mois. Il fait doux dès le matin, et quand j'arrive au porche peu après 10 h il y a déjà un fort courant d'air soufflant, régime nettement estival donc... D'ailleurs, avec les dernières pluies, le niveau reste bien haut, plus que je ne m'y attendais, ça coule vraiment par la grande entrée. Je passe par le haut de la salle puis me dirige vers le lac du Rocher, en contournant le début par la dalle à gauche. J'ai été bien inspiré de prendre la néoprène car je me mouille largement en sautant de bloc en bloc, immergés sauf le plus haut, en pontonnière ça aurait été risqué. La cascade coule au-dessus du lac des Perroquets. Je vais jusqu'au lac de la Tortue, le niveau est un peu plus haut que 60 sur l'échelle graduée. Photos et vidéos, puis je vais voir les Pertes.





Le grondement est assourdissant. Je cherche des traces indubitables de montée des eaux mais rien d'évident, sauf une « cuvette » perchée remplie d'eau alors que rien ne semble devoir l'alimenter. Une étude plus approfondie, avec photos avant et après une crue, serait utile.



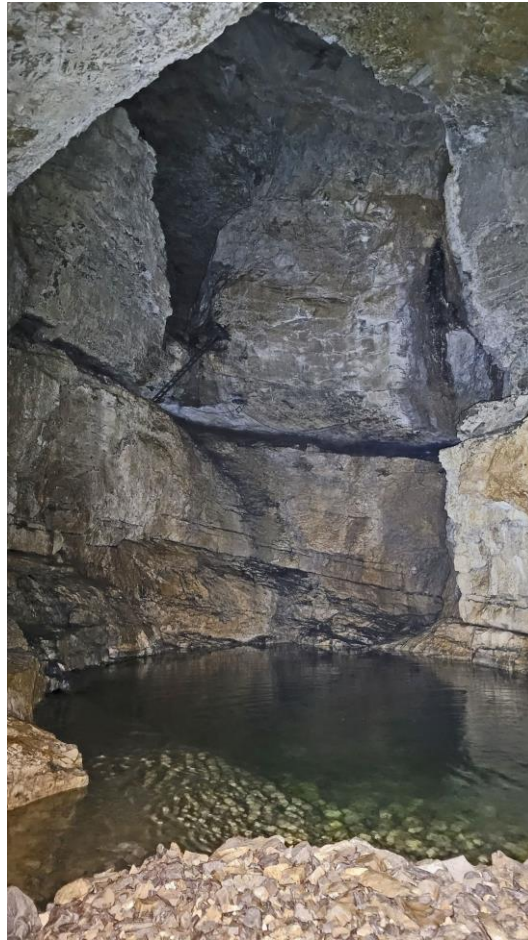
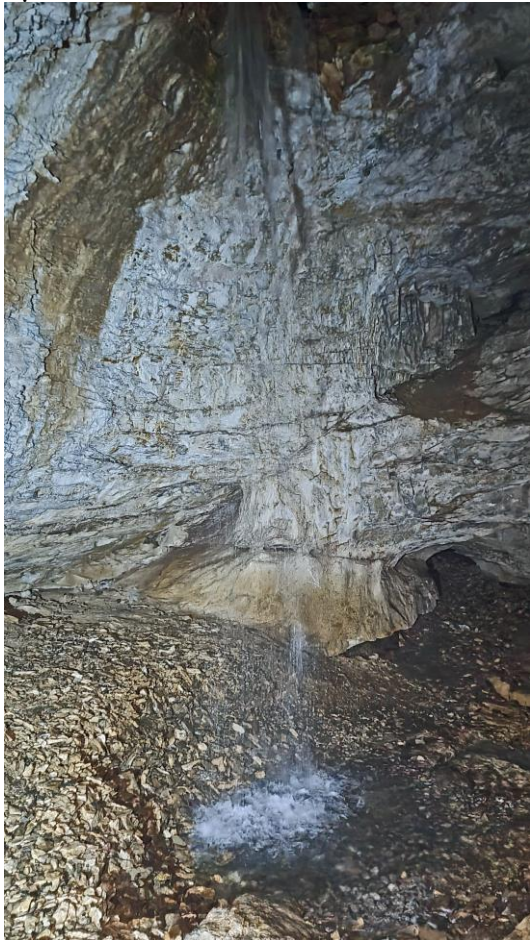
Retour, je photographie le tas de blocs qui a été amené par une crue au milieu des années 1980, en amont des échelles du lac des Perroquets, auparavant le sol était en roche pleine et nue.



le tas de blocs



Puis je prends plein de photos près du lac en question. Je reste persuadé que la cascade latérale a dû contribuer à amener des blocs, mais que le réseau fossile a été parcouru par un torrent important qui a apporté et/ou déplacé beaucoup de pierres. D'ailleurs le volume enlevé au pied de la cascade (il y avait déjà une cuvette à ce niveau avant les dernières crues) est nettement inférieur à celui du « mur » en bas. Dans celui-ci beaucoup de cailloux sont plus volumineux que ceux enlevés au pied de la cascade, sans parler de leur apparence différente (ce n'est pas que de la pierraille). Et la disposition serait plus en butte au pied de du redan de la petite échelle s'il n'y avait pas eu un apport violent issu du lac. C'est mon opinion !





On voit que le plus gros du tas de blocs est en rive droite et repoussé en diagonale vers l'aval, comme s'il y avait un fort courant venu de la droite (à gauche sur l'image ci-dessous).



Bref, je termine mes prises de vue et ressorts car ma fine néoprène commence à montrer ses limites en terme de protection thermique !